

---

# Quelles attentes vis-à-vis de la Recherche pour approfondir l'efficacité de l'action publique dans les territoires ruraux à faible densité ?

Onze acteurs s'expriment ...

**Georges Baud et Brigitte Guiraud**

---

Parmi les objectifs prioritaires qu'ils avaient donnés aux premières journées internationales de la recherche pour la gestion des territoires ruraux sensibles, les organisateurs avaient retenu celui de mettre en présence d'une part, le monde de la recherche, avec l'offre ou le potentiel d'offre de connaissances scientifiques qui est la sienne en ce domaine, et d'autre part, le monde des acteurs impliqués dans la gestion des territoires à faible densité avec ses besoins « d'éclairage » et d'analyse pour concevoir et préparer des interventions capables de résoudre les problèmes.

C'est ainsi qu'après une présentation d'exemples d'offres de la part des chercheurs, au travers d'un aperçu de leurs travaux et de leurs réseaux de partenaires scientifiques, la parole a été donnée à des acteurs utilisateurs de la recherche, réunis autour d'une table ronde pour exprimer leurs attentes.

Les onze participants à cette table ronde (cf. encadré) étaient des acteurs impliqués à des niveaux géographiques allant du niveau local au niveau européen, en passant par les niveaux régional, inter-régional (Massif Central notamment) et national. Leur implication concerne les domaines de l'aménagement du territoire, du développement économique régional, de la tenue de l'espace par l'agriculture et de l'environnement. Ils interviennent soit au titre d'élus, de responsable administratif, de responsable socioprofessionnel ou de représentant du milieu associatif.

*L'animateur des débats a proposé aux invités cinq thèmes pour exprimer leurs attentes vis-à-vis de la recherche :*

– Dans la première partie des travaux de ce colloque, les chercheurs ont fait état de signes d'espoir pour le développement des espaces à faible densité, grâce à l'arrivée de nouveaux habitants dans ces régions. Les décideurs sont-ils intéressés par un approfondissement de tels diagnostics ?

– Quelles contributions la recherche peut-elle apporter pour créer de la valeur ajoutée dans les territoires à faible densité, notamment au travers des productions agricoles ?

– Le développement des territoires résulte du « jeu complexe » de multiples acteurs aux interventions interdépendantes. Quels appuis ces acteurs peuvent-ils trouver auprès des chercheurs pour les aider à comprendre et à organiser ce jeu complexe ?

– A quels niveaux territoriaux peut-on appréhender les problèmes et définir les modalités de l'action publique ?

– Pour ajuster au mieux l'offre et la demande de recherche peut-on avancer quelques règles de bon fonctionnement d'un marché de la recherche ?

Il n'est pas question ici d'établir un inventaire complet et hiérarchisé des contributions demandées à la recherche par les acteurs concernés par la gestion des territoires ruraux. En tentant

*Georges Baud  
et  
Brigitte Guiraud*

*Cemagref  
24, avenue des  
Landais  
BP 50085  
63172  
Aubière Cedex*

**Participants à la table ronde :**

<b>P. Coulbois</b>	: Conseil général du Génie Rural des Eaux et des Forêts; section Aménagement et Développement Rural
<b>E. Dufeil</b>	: Commission Européenne - DG XVI Politique régionale et cohésion
<b>M. Desroziers</b>	: Maire d'une commune rurale (Gentioux - Creuse) et animateur d'une organisation intercommunale
<b>J. Laurens</b>	: Comité de Massif (Massif Central)
<b>F. Leblond</b>	: Préfet de la région Auvergne - Préfet coordinateur de Massif (Massif Central)
<b>P. Legrand</b>	: France Nature Environnement
<b>A. Marcon</b>	: Association Interconsulaire Massif Central
<b>J. Proriot</b>	: Elu Conseil Régional d'Auvergne
<b>G. Ribières</b>	: Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale
<b>JL. Sadorge</b>	: Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux
<b>M. Teysseidou</b>	: Chambre Départementale d'Agriculture du Cantal
<b>Animateur</b>	: Claude Beaufort, Consultant

de résumer et de structurer les propos tenus par les invités de la table ronde, nous avons pris le risque d'en faire une présentation réductrice et subjective. Malgré ces limites nous pensons que les chercheurs et les utilisateurs de la recherche y trouveront matière à réflexion pour aller plus loin et nourrir le dialogue amorcé lors du colloque. Tel est l'objectif de ce compte rendu.

### **Les décideurs sont-ils intéressés par des diagnostics approfondissant les signes d'espoir entrevus dans des territoires à faible densité ?**

Sur cette question la table ronde s'est exprimée dans deux directions prenant en compte l'attractivité des régions d'une part et les nouvelles technologies d'autre part.

#### **■ L'attractivité des régions**

Pour que ces espoirs se concrétisent il faut que les territoires ruraux à faible densité deviennent réellement attractifs en proposant des alternatives à une société sur-urbanisée.

Ces alternatives reposent nécessairement sur des productions de biens, de services, de cadre de vie, sur des organisations nouvelles pour ces

territoires. Autant de choses qui, pour l'essentiel, sont encore à imaginer pour répondre à des attentes que l'on cerne mal. D'où le besoin d'indicateurs socio-économiques nouveaux qui prennent en considération « l'objectif » et le « subjectif » dans l'identification de la demande ; et qui permettent, face à ces besoins, d'identifier l'offre des territoires ruraux à faible densité, et par là de désigner les territoires susceptibles de répondre à cette demande.

#### **■ Les nouvelles technologies**

La pauvreté des infrastructures et l'éloignement des centres urbains ont jusqu'alors constitué des handicaps majeurs pour les activités économiques des espaces à faible densité et ont été une des causes déterminantes de leur dévitalisation. De nouvelles technologies sont susceptibles de changer assez fondamentalement la donne pour ces régions, notamment par la réduction du handicap des distances : nouvelles technologies de l'information, télétravail, ...

Une contribution de la recherche est souhaitée pour imaginer les activités économiques qui pourraient être initiées grâce à ces nouvelles technologies, en tirant parti des atouts particuliers de ces espaces et en stimulant le développement d'entreprises compétitives.

### **Quelles contributions, la recherche peut-elle apporter à la création ou à l'amélioration de la valeur ajoutée pour les productions des espaces à faible densité, plus particulièrement pour les productions liées à l'agriculture ?**

*Trois idées se dégagent du débat :*

– La contribution de la recherche agronomique au sens large a déjà été très importante sur les productions agricoles de telles régions : pour identifier les spécificités, améliorer et faire reconnaître leur qualité ; pour proposer aux producteurs des modes de production adaptés à leur environnement ; pour améliorer l'efficacité économique des exploitations agricoles et des filières de productions.

Ces recherches ont beaucoup bénéficié dans le Massif central français à la valorisation du lait par les fromages d'Appellation d'origine contrôlée (AOC) mais beaucoup de travaux restent encore à faire. Des contributions similaires sont souhaitées pour d'autres productions agricoles classiques des régions de moyenne montagne telles que la viande bovine et ovine produite à l'herbe, mais aussi pour de « petites » productions plus locales et/ou plus originales, sans oublier les productions de l'agriculture biologique.

– A côté de ces voies techniques ou technico-économiques, il a été évoqué une autre voie à explorer, celle du lien de la production avec son territoire, avec la représentation que s'en fait le consommateur. Parmi les attributs spécifiques des territoires à faible densité quels sont ceux qui émettent une image favorable auprès des consommateurs et sont susceptibles de générer une plus-value sur les produits ?

– Dans un contexte fortement influencé par la mondialisation, on aurait besoin de réflexions de nature économique et juridique pour l'organisation d'une « économie différenciée » qui permette au consommateur de verser une contrepartie librement consentie au producteur pour le rémunérer des fonctions non marchandes qu'il assure dans les espaces à faible densité. Cette démarche organisée dans le cadre des politiques européennes pourrait alors être préférée

au système actuel où c'est le contribuable qui participe aux versements d'aides forfaitaires aux producteurs.

### **Quels sont les apports de la recherche susceptibles d'éclairer le jeu complexe des acteurs intervenant dans la gestion des territoires ?**

Les fortes mutations qui affectent les sociétés et les territoires qu'elles façonnent, fournissent l'occasion de penser et d'agir autrement, plus particulièrement de chercher à concilier les points de vue économique, sociologique et environnemental. Dans ce contexte les acteurs n'attendent pas de la recherche qu'elle décide à leur place mais qu'elle les aide à structurer leur compréhension de problèmes complexes. Les besoins exprimés par les invités à ce sujet ont porté sur quatre points :

– La compétitivité économique des entreprises en milieu rural : quelles en sont les conditions ?

– L'accueil de nouveaux habitants : quelles sont les attentes des candidats à la migration en milieu rural ? Quel est le potentiel d'accueil des ruraux ? Que peuvent faire les décideurs publics des cités de départ, des campagnes d'arrivée, de l'État... pour gérer ces éventuels mouvements de population dans le respect des migrants et des accueillants. Quels dispositifs juridiques et sociaux mettre en place pour informer les uns et les autres, faire comprendre les cultures, rapprocher les points de vue ?

– La multifonctionnalité des milieux et des espaces, pour les espaces à faible densité s'avère être à la fois un facteur d'équilibre et un atout à exploiter. Encore faut-il préciser ce que signifie cette notion aux plans biologique, technique et économique et tout en pouvant prévoir comment elle peut être vécue.

– Le paysage qui conjugue l'arrangement et l'aspect des « objets » environnementaux, les résultats cumulés de la culture et de l'action des hommes, la perception des observateurs, sont des moyens puissants pour susciter et organiser des débats intégrateurs. Mais ce n'est pas toujours suffisant pour vérifier la compatibilité

des actions humaines avec les équilibres environnementaux. Il faut aussi pouvoir situer les seuils au-delà desquels, les milieux, les ressources naturelles ne peuvent tolérer aucune perturbation supplémentaire liée aux activités humaines.

### À quels niveaux territoriaux appréhender les problèmes et définir les termes de l'action publique ?

Les niveaux territoriaux pertinents pour définir les termes de l'action publique sont multiples et sont fonction de la problématique à traiter. Des propos tenus par les participants à la table ronde on peut dégager trois niveaux de questionnement pour les chercheurs :

- Quel territoire pertinent pour une problématique donnée ? Avec quels indicateurs le définir ?
- Comment progresser dans la délimitation d'espaces identitaires qui intègrent au mieux la globalité des problèmes à résoudre et qui débouchent sur de véritables territoires de projets ?
- Comment répartir les pouvoirs et les compétences entre les divers niveaux territoriaux concernés ? Comment organiser une subsidiarité, en particulier aux niveaux national et européen, qui permette à la fois, cohésion territoriale et adaptation de l'action publique à la diversité régionale et micro-régionale ?

### Pour un rapprochement de l'offre et de la demande de recherche

Tout au long de la table ronde des participants ont développé l'idée que la recherche peut-être source de valeur ajoutée pour des régions où

elle est fortement présente. Elle contribue alors à donner un potentiel de développement endogène. Cette idée a été évoquée par plusieurs participants agissant au niveau du Massif central qui considèrent d'ailleurs que ce niveau territorial est particulièrement pertinent pour solliciter et soutenir des travaux de recherche en rapport avec leurs préoccupations d'aménagement et de développement économique.

La nature des besoins des acteurs pour la gestion des territoires est très variée. Elle peut nécessiter la mise au point de méthodes, d'outils, ... Les problèmes posés peuvent parfois demander des approfondissements scientifiques très fins. Mais d'une façon générale, ce qui semble le plus manquer ce sont des travaux et des espaces de synthèse, comme cela existe en Suisse, Allemagne ou Autriche par exemple ; pays dans lesquels, en matière d'aménagement du territoire, on aurait sans doute « beaucoup de bonnes manières à aller chercher ».

Cela étant, les relations acteurs-chercheurs mériteraient d'être plus denses. Face à une certaine « autocritique » des scientifiques qui déclarent ne pas toujours être suffisamment à l'écoute de la demande et ne pas transférer suffisamment leurs connaissances, certains acteurs de la décision publique reconnaissent qu'une part plus importante de leur budget pourrait être réservée pour contractualiser avec les chercheurs sur des actions bien typées construites à partir de cahiers des charges plus précis. Mais pour passer commande encore faut-il pouvoir ou savoir la formuler et il faut aussi que cette commande entre dans le cadre des programmes de recherche. Des espaces de rencontre entre chercheurs et acteurs usagers de la recherche sont donc à construire. La démarche du pôle « gestion des territoires ruraux sensibles » va dans ce sens. ■

## Résumé

Les organisateurs des premières journées internationales de la recherche pour la gestion des territoires ruraux sensibles, (Clermont Ferrand 27-29 avril 1998) ont souhaité mettre en présence le monde de la recherche avec le monde des acteurs impliqués dans la gestion des territoires pour répondre aux besoins « d'éclairage » et d'analyse attendus pour concevoir et préparer des interventions capables de résoudre les problèmes de ces espaces.

La parole a donc été donnée à onze acteurs utilisateurs de la recherche impliqués à des niveaux géographiques allant du niveau local au niveau européen, en passant par les niveaux régional, inter-régional et national : élus, responsables administratifs, responsables socioprofessionnels et associatif. Les principales questions ont porté sur la nature des contributions que la recherche peut apporter et sur quels niveaux territoriaux on peut appréhender les problèmes et définir les modalités de l'action publique ?

La nature des besoins des acteurs pour la gestion des territoires est très variée et elle peut nécessiter la mise au point de méthodes, d'outils et d'approfondissements scientifiques très fins. Mais d'une façon générale, ce qui semble le plus manquer ce sont des travaux et des espaces de synthèse.

Face aux scientifiques qui déclarent ne pas toujours être suffisamment à l'écoute de la demande et ne pas transférer suffisamment leurs connaissances, certains acteurs de la décision publique reconnaissent qu'ils doivent apprendre à formuler leurs demandes.

## Abstract

The organisers of the first international days on research for sensitive rural territory management, (Clermont-Ferrand on 27-29th April, 1998) wished to bring together the Research circle with the circle of acting people involved in territory management in order to answer the expected « perspective » and analysis requirements for designing and preparing interventions capable of solving problems on these areas.

Word was therefore given to eleven acting people who are research users involved at geographic levels ranging from local level to European level, including regional, inter-regional and national levels: councillors, administrative persons in charge, socioprofessional and associative persons in charge. The main questions were concerned with the type of contributions that research can bring and on which territorial levels the problems can be grasped and public action terms can be specified ?

The type of acting people's requirements for territory management is very diverse and may require the development of very acute methods, tools and scientific deepening. However, what seems to be lacking most generally are research work and synthesis intervals.

Facing scientists who declare not to always listen to demand sufficiently, and not to transfer their knowledge sufficiently, some public-decision acting people acknowledge that they have to learn how to express their requirements.